

de son mandat un rôle important pour le progrès du Yukon. Malheureusement, il a refusé de se laisser réélire, dans l'impossibilité où il se voyait d'agir alors que le gouvernement tient les commandes à Ottawa, à quelque 3,000 milles du territoire. Je donne là le sens de ses propos plutôt que ses propres termes.

• (3.00 p.m.)

Voilà le fond du problème. Mais je ne m'attarderai pas à souligner ce qui devrait être évident à ceux qui sont étroitement associés aux problèmes du développement du Nord. Cela devient plus difficile à accepter car, pendant la période de grand développement dans les Territoires, on nous a promis pour l'année du centenaire, 1967, et cela aux deux Territoires, une plus grande mesure d'autonomie et de gouvernement responsable.

Parlons maintenant de ma province, le Manitoba. Je me rappelle avoir lu, dans les pourparlers qui ont précédé l'entrée du Manitoba dans la Confédération,—le Manitoba étant considéré comme le clef de voûte de la Confédération—des arguments du gouvernement fédéral d'alors qui ressemblent à ceux auxquels on recourt aujourd'hui: les ressources financières et humaines de la région ne justifient pas cette évolution du colonialisme vers une plus grande indépendance. Je rappelle au ministre que lorsque le Manitoba est entré dans la Confédération en 1870, la province ne comptait que 25,000 habitants.

M. Nielsen: Elle comptait 1,051 votants

L'hon. M. Dinsdale: Elle ne comptait que 1,051 votants, dit le député du Territoire du Yukon. Mais l'argument auquel j'ai fait allusion nous a échappé. On a prétendu que même si le Canada devait être uni d'un océan à l'autre, les provinces étaient stériles, exposées aux vents glacials de l'hiver arctique et qu'il ne servirait jamais à des fins économiques. La fameuse citation de l'ère de Macdonald résumait la question. Lorsqu'il fut décidé par le gouvernement Macdonald de construire le Pacifique-Canadien d'un océan à l'autre, l'opposition libérale a prétendu que le chemin de fer ne parviendrait même pas à payer le graissage des essieux, qu'il voyagerait de wigwam à wigwam—ce qui me rappelle la déclaration ultérieure des libéraux sur les igloos. Je ne soulève pas la question du Manitoba par fierté personnelle ou provinciale, mais parce qu'un ministre manitobain du cabinet actuel a exposé dans son discours la situation beaucoup mieux que je ne le saurais le faire, aux membres de l'Association libérale-provinciale du Manitoba à la fin de la

semaine dernière. Je cite la *Tribune* de Winnipeg du 17 novembre 1969:

Le ministre fédéral des Approvisionnements, M. Jim Richardson, a dit clairement que les Canadiens de l'Ouest...

On n'a déjà qu'à substituer les mots «Nord» et «Canadiens du Nord» à «Ouest» et «Canadiens de l'Ouest», et l'article s'appliquera tout aussi bien ici.

Je continue la citation:

... ne tolérera pas que des décisions prises à Ottawa refusent à l'Ouest...

De nouveau substituez «Nord».

... une participation égale au sein de la Confédération.

Dans un discours énergique qu'il prononçait dimanche lors de la réunion annuelle du parti libéral du Manitoba, M. Richardson a averti que l'expansion de l'Est du Canada aux dépens de l'Ouest devait prendre fin.

Le plus important changement requis est de donner aux Canadiens de l'Ouest...

De nouveau substituez «Canadiens du Nord».

... plus de pouvoir, plus de contrôle et plus d'influence sur cette vaste région de l'Ouest...

Substituez «région du Nord».

«Qu'ils s'efforcent d'édifier», a dit le ministre.

Voilà une excellente déclaration. Je vais inviter le ministre à traverser la Chambre, accompagné de son secrétaire parlementaire.

M. Orange: Il ne restera personne dans le parti.

L'hon. M. Dinsdale: Je continue mes citations:

«Il ne faut pas oublier que les Canadiens de l'Ouest...

De nouveau, substituez «les Canadiens du Nord».

... n'ont pas participé aux débats de la Confédération pendant les années 1880 dont sont issues les structures qui ont guidé le pays au cours du premier siècle de son histoire,» a rappelé M. Richardson.

«Nous ne pouvons pas nous permettre et nous n'avons pas l'intention non plus de ne pas participer au processus de décision qui détermine aujourd'hui la marche que le Canada entend suivre pendant le second siècle de son histoire.»

Et il y en a long à ce sujet dans l'article. Le ministre parlait au parti libéral comme je le ferais moi-même, gentiment. Je poursuis la citation:

Je veux que le parti libéral devienne le champion de l'Ouest canadien,...

Remplacez cela par «le Nord».

... tout comme il s'est fait le champion des droits des Canadiens français, a-t-il dit.

«Ce n'est qu'à ce prix, en approuvant des politiques qui ont un sens pour l'Ouest...